



# Moi aussi, je prie instamment...

« On est prié de s'abstenir de fumer », « Prière de refermer la porte », « Je vous prie de croire, Monsieur... », « Vous êtes priés de vous asseoir... ». Ces expressions toutes faites tournent dans ma tête : combien de fois dans la journée est-on ainsi prié ? À l'entrée d'un ascenseur, pour céder le passage : « Je vous en prie... » Moi aussi, je prie instamment... Pour ceux que j'aime, pour ceux qui nous ont quittés, avec l'espoir de les accompagner en chemin... À mes moments perdus, pour qu'ils soient retrouvés. Pour me donner la force, étayer mes doutes, m'arc-bouter à contre-pente du destin, pour canaliser l'énergie du désespoir, endiguer l'adversité, ou pour ouvrir les bras à contre-torrent... Pour rassembler en moi des parcelles de calme là où règne la colère, et me recentrer sur l'essentiel...

## LA CHRONIQUE DE ● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).



**« Avec ferveur  
ou avec crainte,  
dans le chagrin  
ou dans la joie,  
par bonheur  
ou par remords,  
pour espérer ou  
pour remercier... »**

Parfois je me recueille, et je me sens recueilli à mon tour, comme un enfant perdu. Je me surprends à penser qu'il faut peut-être prier pour des choses importantes et ne pas déranger le Bon Dieu « pour rien ». Tous les peuples de la Terre, toutes les races, toutes les religions ont en commun la prière, l'incantation, le psaume, le « mantra », la méditation, une communion de pensées montant vers le ciel. Quel que soit le prophète, la prière est universelle. Avec ferveur ou avec crainte, dans le chagrin ou dans la joie, par bonheur ou par remords, pour espérer ou pour remercier, l'humanité entière prie. Ceux qui s'efforcent de donner n'ont pas peur de recevoir en retour. Rêver c'est prier un peu. Rêvons plus haut, notre rêve semblera s'évaporer, se concentrer en altitude, puis retomber un jour en pluie sans qu'on l'attende, pour faire germer nos espoirs. Pourquoi en serait-il autrement pour l'esprit que pour la matière ? Nos idées parsèment le monde. Nos regards se croisent ou se confrontent, nos sourires s'agrippent, nos paroles s'entremêlent et se souviennent. Les mots ont la puissance de nos émotions. Nous vivons au cœur d'un océan de pensées qui s'effleurent, se nouent ou se combattent. Nos prières, elles, semblent plus libres, elles ne s'adressent pas aux humains. Elles échappent au tumulte du quotidien pour appeler la paix, cet état précieux qui nous est familier mais souvent inaccessible. Un labyrinthe dont le fil d'Ariane commence entre nos mains. S'y laisser porter suppose de faire confiance à la vie, d'oser se rendre vulnérable pour ne pas refermer la cuirasse sur nos souffrances. Peut-être suffirait-il, au seuil de notre cœur, de dire : « Entrez, je vous prie... » ●